

Demandes de pardon :

1. Seigneur Jésus, Toi le Fils du Père venu dans le monde pour sauver ce qui était perdu, guéris-nous de nos faiblesses et de nos découragements. Seigneur, prends pitié de nous.
2. Ô Christ, Toi dont la Parole fit lever Lazare au fond de son tombeau, délivre-nous de la mort et de la souffrance. Ô Christ, prends pitié de nous.
3. Seigneur Jésus, Toi dont la puissance a cloué la mort sur l'arbre de la croix, sauve-nous du doute et de l'incroyance. Seigneur, prends pitié de nous.

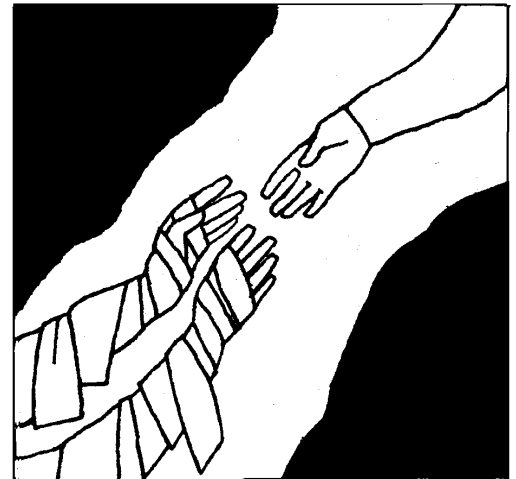
Ezéchiel 37, 12-14 : le prophète Ezéchiel connaît la situation du peuple à son époque. C'est une situation de morts. La grandiose vision des ossements desséchés, répond au désespoir du peuple exilé et à ses doutes sur la restauration d'Israël. Même si le peuple est réduit à l'état de squelette, Dieu saura le remettre debout. Quand tout paraît perdu, quand les forces de la mort paraissent avoir triomphé, Dieu est capable de créer un nouvel avenir de vie. La mort n'aura pas le dernier mot.

Romains 8, 8-11 : l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus habite le chrétien si bien que celui-ci ne peut pas être sous l'emprise de la chair (la chair = l'homme marqué par le péché et sous le joug de la mort). Par conséquent, si quelqu'un est sous l'emprise du péché, l'Esprit n'habite pas en lui. Mais victorieuse est la force de l'Esprit : l'Esprit est notre vie.

Jean 11, 1-45 : Lazare était dans le tombeau depuis 4 jours, il était bel et bien mort, mais Jésus lui rend la vie, signe qu'il est maître de la vie, source de la vie : « *Tout homme qui vit et croit en moi, même s'il meurt, vivra* ». Il ne faut pas confondre la « résurrection » de Lazare et celle de Jésus : celle-là n'est que signe de celle-ci, Lazare a besoin qu'on lui enlève les linges mortuaires et il devra mourir à nouveau ; pour Lazare, ce n'était qu'une réanimation.

Prière universelle

1. « *Vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous.* » En communion avec tous les baptisés et mêmes tous les humains confinés chez eux en cette période de pandémie, que nous puissions en profiter pour purifier nos cœurs et nos pensées afin de multiplier les gestes de solidarité et de charité. Seigneur, nous Te prions.
2. « *Seigneur, celui que tu aimes est malade.* » En communion avec tous ceux qui luttent contre le coronavirus, tant les malades eux-mêmes que leurs familles et le personnel médical, que nous puissions mettre notre compassion en actes afin de vaincre ensemble ce virus qui n'a pas peur des puissants et nous met tous sur le même pied d'égalité. Seigneur, nous Te prions.
3. « *Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.* » En communion avec les familles ébranlées par la mort d'un proche, avec leurs amis qui les entourent de leur sympathie et de leur prière, qu'ils ne restent pas enfermés dans la douleur, le désespoir ou la révolte pour retrouver la paix intérieure et l'amour de la vie. Seigneur, nous Te prions.
4. « *Je sais que Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas.* » En communion avec tous ceux qui mettent leur créativité en œuvre pour bien sanctifier le dimanche et bien préparer la solennité de Pâques, qu'ils découvrent et soient désormais fidèles à la lecture des Saintes Ecritures en famille ainsi que la prière quotidienne ensemble. Seigneur, nous Te prions.



QUI CROIT EN MOI, MÊME S'IL MEURT,
VIVRA

Prière pour une « communion spirituelle ».

Ce lundi 23 mars, le Pape François a prononcé une prière pour la « **communion spirituelle** » des baptisés qui ne peuvent actuellement communier de façon sacramentelle, du fait de la pandémie.

"**Communion spirituelle**" ou ce qu'on appelle aussi "**eucharistie de désir**" (comme on parle de "baptême de désir").

Cette prière que le Pape a récitée, a été composée par le cardinal espagnol **Rafael Merry del Val** (1865-1930), le Waterlooïtois qui a failli devenir pape et qui, sans avoir été pape, est enterré avec les papes dans la Basilique St-Pierre (sa famille a habité à Waterloo dans ce qui était le château Damiens, là où se trouvent le parc communal actuel Jules Descampe et les écuries) :

*« À tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne
et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant
en ta sainte présence.
Je t'adore dans le sacrement de ton amour, l'Eucharistie.
Je désire te recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur ;
dans l'attente du bonheur de la communion sacramentelle,
je veux te posséder en esprit.
Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à toi.
Puisse ton amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort.*